



Communiqué de presse

A compas del corazon, spectacle de flamenco, à Marennes

Ce spectacle, initialement programmé sur la commune de Saint-Pierre d'Oléron, se jouera en définitive à Marennes en raison du retard de la nouvelle salle du cinéma de la commune Oléronnaise. Le malheur des Saint-Pierrois fait ainsi le bonheur des Marennais qui auront le plaisir d'assister à ce spectacle de flamenco tout en rythme et en énergie. Mais que les abonnés de Saint-Pierre d'Oléron se rassurent, un bus gratuit est mis au départ de la Place Gambetta à Saint-Pierre d'Oléron à 19 h 30 (renseignements : 05 46 36 32 77).

«A compas del corazon», au cœur de l'Espagne

Une danseuse et trois musiciens restituent les mille et une facettes d'un art qui joue sur les ombres et les lumières, les profondeurs de l'être, les flamboyances de la transe et de la fête. Un prodigieux voyage aux nombreuses sources d'inspiration du flamenco, entre orient et occident.

On dit d'elle qu'elle ressemble à une flamme insoumise agitée par un vent rebelle. La danseuse Karine Gonzalez, révélée par le réalisateur Tony Gatlif dans Vengo, compose une danse intense et habitée, accompagnée par un guitariste, un chanteur et un percussionniste. Très ancrée dans la matière, sa danse est puissante et majestueuse.

A compas del corazon est un spectacle en plusieurs tableaux. En changeant aussi de costume et de couleur d'étoffe à chaque phase, Karine Gonzalez exprime une palette d'émotions, passant de la joie à la gravité pour atteindre état de libération totale, une forme d'évanescence.

Un spectacle inoubliable, intense, mêlant une danse fantastique à une musique d'exception.

Karine Gonzalez, danseuse envoûtante

« Les pieds. La force des pieds, la puissance rythmique des frappes. » Quand elle parle de sa première vraie rencontre avec le flamenco, c'est d'abord ce rapport au sol qu'elle évoque. Et c'est une impression d'enracinement très fort qu'elle dégage quand elle évoque son parcours : Karine Gonzales sait d'où elle vient.

Sa route, elle l'a tracée en gardant bien en vue quelques balises ancrées de longue date : « Vers l'âge de 12 ans, je me suis passionnée pour Federico Garcia Lorca, notamment sa Romancera Gitana (romance gitane) et pour ces poèmes dont les titres font référence au flamenco. Puis, vers 15 ans, j'ai assisté à San Sebastian à mon premier spectacle de flamenco qui m'a ébloui. » Ensuite : classe préparatoire à Nantes et premiers cours de flamenco, puis poursuite des études de littérature et langue espagnole à Paris. Et toujours le flamenco. « J'ai été prof d'espagnol pendant un an, tout en faisant déjà pas mal de spectacles. Et puis j'ai croisé Tony Gatlif qui m'a proposé de danser dans son film Vengo : ça m'a donné un regain d'enthousiasme et j'ai abandonné l'enseignement. »

Le flamenco, elle l'a exploré sur deux terrains. La théorie : un mémoire de maîtrise d'espagnol préparé à Séville sur le flamenco contemporain. La pratique, à Séville et Madrid, notamment « Amor de Dios », très célèbre école de flamenco madrilène. Une formation auprès de différents maîtres, « parce que, dans le flamenco, il y a une foule de styles et de techniques ».

De l'académique un peu raide au sauvagement le plus débridé, Karine Gonzales a multiplié les rencontres : « Aujourd'hui, je m'oriente plus vers la saveur et la féminité. Dès que je peux, je vais à Jerez, en Andalousie, rencontrer des danseuses âgées qui sont dans l'intention et non plus dans la technique. C'est un flamenco plus simple, plus traditionnel, plus fondamental. Elles n'ont pas des corps de danseuses, mais des corps du quotidien, façonné par le travail. Avec une incroyable souplesse dans les épaules, dans le bassin. Elles marchent, et c'est de la danse... »

Tarifs : 19 € / 14 € (adhérent coupe d'or) / 10 € (12-26 ans)

Réservations :

05 46 82 15 15

www.theatre-coupedor.com

billetterie@theatre-coupedor.com

Contact presse :

Adrien Gobbo

06 48 35 60 12

communication@marennnes.fr